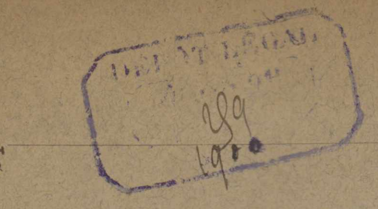
44.169



LEÇONS
DE
SPIRITISME
AUX ENFANTS

Par A. BONNEFONT

Prix : 25 Centimes

4e ÉDITION

PARIS
LIBRAIRIE SPIRITE
42, Rue Saint-Jacques, 42

Tous droits réservés



LEÇONS DE SPIRITISME

AUX ENFANTS

43.462

LEÇONS

DE

SPIRITISME

AUX ENFANTS

Par A. BONNEFONT

Prix : 25 Centimes

4e ÉDITION

PARIS
LIBRAIRIE SPIRITE
42, Rue Saint-Jacques, 42

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE
SG

Tous droits réservés

LEÇONS DE SPIRITISME

AUX ENFANTS

TITRE I. — DIEU

— «o» —

Première Leçon

D. — *Qu'est-ce que Dieu ?*

R. — Dieu est l'intelligence suprême de l'Univers et la cause première de toutes choses.

D. — *Qu'est-ce que l'Univers ?*

R. — L'Univers, c'est l'espace infini peuplé de soleils comme ceux que nous voyons briller la nuit au-dessus de nos têtes, soleils autour desquels circulent des mondes habités comme notre terre.

D. — *Quelle est la preuve de l'existence de Dieu ?*

R. — Tout prouve l'existence de Dieu : les merveilles de la Création, nous-mêmes, nos yeux, nos oreilles et l'ensemble de nos organes. Tout ce que l'homme n'a pas fait est l'œuvre de

Dieu. Mon cœur sent Dieu dans ses perfections infinies et mes regards admirent sa puissance.

D. — *Dieu a-t-il la forme humaine?*

R. — Non, car il ne serait point partout.

D. — *Dieu est donc partout?*

R. — Oui, son Intelligence rayonne sur tous les points de l'Univers.

Deuxième Leçon

D. — *Dites ce qui prouve que Dieu est partout?*

R. — L'ordre et la sagesse admirables qui se manifestent dans les plus petites choses comme dans les plus grandes. Les âmes qui s'élèvent vers lui par la prière sentent sa présence et la puissance de son amour immense qui s'étend à tous les êtres sans exception.

D. -- *Il y a donc Dieu et l'Univers?*

R. — Oui, et l'Univers sans Dieu ressemblerait à un corps sans âme?.

D. — *Dieu gouverne-t-il l'Univers?*

R. — De même que mon âme gouverne mon corps, Dieu régit l'Univers par des lois harmoniques qui ne peuvent changer et qu'il a établies de toute éternité.

D. — *Dieu est donc aussi un grand Législateur ?*

R. — Il est la Loi des lois; il est la Raison, la Vérité, l'Amour et la Justice même, et toutes ses lois sont justes comme Lui.

Troisième Leçon.

D. — *Dieu réunit-il toutes les perfections ?*

R. — Dieu est la source de toutes les perfections, et c'est à cette source que nous puisons pour agrandir et développer nòs facultés intellectuelles et morales.

D. — *Dieu crée-t-il sans cesse ?*

R. — Oui, Il crée de toute éternité, et Il est le plus grand Ouvrier de l'Univers.

D. — *Y a-t-il plusieurs personnes en Dieu ?*

R. — La raison nous dit que Dieu est un être unique, indivisible ; qu'il n'y a qu'un seul Père céleste pour tous les enfants de l'Univers.

D. — *Y a-t-il des êtres qui comprennent Dieu mieux que nous ?*

R. — Oui, les êtres qui habitent des mondes supérieurs à la Terre ; mais comme notre Esprit progresse sans cesse, nous le comprendrons mieux aussi plus tard.

Quatrième Leçon.

D. — *Devons-nous aimer Dieu ?*

R. — Oui, de toutes les forces de notre âme.

D. — *Pourquoi ?*

R. — Parce qu'Il nous aime tous d'un amour sans égal.

D. — *Que doit-on faire pour prouver qu'on aime Dieu ?*

R. — 1° Elever son âme vers Lui par la prière ;

2° Avoir toute confiance en sa justice et en sa bonté ;

3° Aimer, respecter ses parents et suivre leurs bons conseils ;

4° Aimer son prochain, toujours pardonner et rendre le bien pour le mal ;

5° Etre charitable, c'est-à-dire soulager et consoler ceux qui souffrent et faire aux malheureux tout le bien qu'on peut.

Cinquième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que la prière ?*

R. — La prière est l'élévation de notre âme vers Dieu ; c'est par la prière que nous entrons en communication avec Lui et que nous nous rapprochons de Lui.

D. — *La prière est-elle agréable à Dieu ?*

R. — Oui, la prière sincère, celle qui part du cœur. Dieu n'écoute pas celle dite du bout des lèvres et sans attention.

D. — *Pour qui devons-nous prier ?*

R. — Pour nous-mêmes, pour nos parents et nos amis d'ici-bas ou de l'espace ; nous devons enfin prier pour ceux qui souffrent et pour ceux pour lesquels personne ne prie.

Sixième Leçon.

D. — *Quel est le but de la prière ?*

R. — Par la prière nous demandons à Dieu la force et le courage nécessaires pour supporter les

épreuves et les afflictions de cette vie avec patience et résignation, et devenir meilleurs.

D. — *Dieu écoute-t-il celui qui prie avec foi et ferveur ?*

R. — Il lui envoie toujours de bons Esprits pour l'assister.

D. — *Doit-on prier beaucoup ?*

R. — L'essentiel n'est pas de beaucoup prier, mais de bien prier.

Septième Leçon.

D. — *Récitez l'Oraison dominicale ?*

R. — Notre père qui êtes dans l'Infini ; que votre nom soit sanctifié ; que votre règne, le règne du bien arrive ; que votre volonté soit faite sur cette terre comme dans tous les mondes habités ; donnez-nous le pain de l'âme et du corps ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons de tout cœur à ceux qui nous ont offensés ; ne nous laissez pas succomber à la tentation des mauvais Esprits, mais envoyez-nous de bons Esprits pour nous éclairer. — Je vous aime, ô mon Dieu, de toute mon âme, et je veux aimer tous les hommes, mes frères, par amour pour vous.

Huitième Leçon.

D. — *Dites la prière pour ceux qui souffrent, incarnés et désincarnés ?*

R — Dieu tout-puissant, qui voyez nos misères, daignez écouter favorablement les vœux que je

vous adresse en faveur de ceux qui souffrent, incarnés ou non incarnés. Jetez sur eux, ô mon Dieu, un regard de pitié et de miséricorde ; ouvrez leur âme au repentir et donnez-leur les moyens d'expier leur passé. Que votre amour s'étende surtout à ceux que j'ai connus et aimés ; envoyez à leur âme un rayon d'espérance en leur faisant entrevoir la grandeur de leur destinée et le bonheur d'être réunis un jour dans les mondes meilleurs.

—

TITRE II

NOTIONS D'ASTRONOMIE

Neuvième Leçon.

D. — *Qu'est-ce qu'une Terre ou planète ?*
R. — Une terre est un globe qui, comme celui que nous habitons, n'a ni chaleur ni lumière propres.
D. — *Qu'est-ce qui donne à chaque Terre sa lumière et sa chaleur ?*
R. — C'est son Soleil.
D. — *Que deviendrait la Terre sans le Soleil ?*
R. — Le Soleil est la source de la vie sur la Terre ; sans lui tous les êtres vivants qui habitent la Terre disparaîtraient bientôt.
D. — *Quelle est la grosseur de la Terre ?*
R. — La Terre a près de dix mille lieues de tour.

Dixième Leçon.

D. — *La Terre est-elle immobile dans l'espace ?*

R. — Non, elle tourne sur elle-même en 24 heures et autour du Soleil en 365 jours et 6 heures ou une année.

D. — *Quelle est la distance de la Terre au Soleil ?*

R. — Cette distance est de 37 millions de lieues.

D. — *La Terre tournant dans le vide, pourquoi ne tombe-t-elle pas ?*

R. — C'est parce que le Soleil l'attire vers lui. Tous les globes s'attirent les uns les autres ; les gros attirent les petits ; c'est ce qu'on appelle la loi d'attraction ou gravitation universelle.

D. — *Puisque le Soleil attire la Terre, pourquoi celle-ci ne se précipite-t-elle pas vers lui ?*

R. — Parce qu'elle est maintenue dans son orbite par son mouvement de rotation sur elle-même et celui de translation dans l'espace, qui engendrent une force appelée force centrifuge faisant équilibre à la force attractive solaire.

D. — *La Terre a-t-elle toujours été habitée ?*

R. — Non, la terre, lors de sa formation, était une masse de feu qui s'est refroidie peu à peu. Les plantes ont paru d'abord, ensuite certains animaux, puis l'homme.

Onzième Leçon.

D. — *Le Soleil est-il plus gros que la Terre ?*

R. — Oui, et notre globe à côté de lui n'est qu'une tête d'épingle comparée à un ballon ; il est quatorze cent mille fois plus gros que la Terre.

D.— *Pourquoi nous paraît-il si petit ?*

R. — C'est parce qu'il est très éloigné de nous ; il est à 37 millions de lieues de notre globe.

D. — *Le Soleil est-il fixe dans le ciel ?*

R. — Non, il tourne sur lui-même en 25 jours.

D.— *Notre Soleil éclaire-t-il seulement la Terre que nous habitons ?*

R. — Il éclaire encore d'autres Terres sœurs de la nôtre ; ces Terres sont au nombre de 7, savoir : Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune.

D. — *La Terre est-elle la plus grosse de ces planètes et la mieux partagée ?*

R. — Non, la Terre est l'une des plus petites planètes. Jupiter, par exemple, est quatorze cents fois plus gros que la Terre ; il ne tourne pas, comme la Terre, incliné sur son axe ; il doit y régner un printemps éternel.

Douzième Leçon.

D. — *Les planètes sont-elles habitées ?*

R. — Elles le sont, l'ont été ou le seront, car Dieu les a faites pour recevoir la vie, puisqu'il ne fait rien d'inutile.

D. — *Qu'est-ce que la Lune ?*

R. — La Lune est le satellite de la Terre qu'elle éclaire la nuit par la lumière qu'elle reçoit du soleil.

D. — *Toutes les planètes ont-elles des Lunes ?*

R. — Les unes n'en ont pas, d'autres en ont plusieurs ; Saturne en a 8.

D. — *Notre Lune est-elle plus petite que la Terre ?*

R. — Elle est 49 fois plus petite que la Terre.

D. — *A quelle distance est-elle de la Terre ?*

R. — Elle est à 96 mille lieues d'ici.

D. — *La Lune tourne-t-elle dans l'espace ?*

R. — La Lune tourne sur elle-même et autour de la Terre en 29 jours, 12 heures, 44 minutes ; c'est le mois lunaire ou lunaison.

Treizième Leçon.

D. — *Que sont les Etoiles que nous voyons briller la nuit ?*

R. — Ce sont des soleils comme le nôtre ; elles nous paraissent si petites parce qu'elles sont très éloignées de la Terre.

D. — *Ces soleils éclairent-ils également des terres comme la nôtre ?*

R. — Chaque soleil est entouré d'un certain nombre de terres comme la nôtre, et toutes ces terres sont habitées.

D. — *Y a-t-il beaucoup de soleils ?*

R. — Un nombre incalculable.

D. — *L'univers est donc bien grand ?*

R. — Oui, immense, et c'est ce qui nous donne l'idée de la puissance divine.

—

TITRE III

LES ESPRITS

Quatorzième Leçon.

D. — *Les Mondes sont-ils habités par des êtres meilleurs que nous ?*

R. — Les uns sont habités par des êtres meilleurs que ceux de la Terre ; d'autres ont des habitants inférieurs à nous en intelligence et en moralité.

D. — *En combien de classes peut-on diviser ces mondes ?*

R. — En cinq classes : 1° les mondes primitifs ; 2° les mondes d'épreuves et d'expiations ; 3° les mondes régénérateurs ; 4° les mondes heureux ; 5° les mondes célestes ou divins.

D. — *Quels sont les Esprits qui habitent les mondes primitifs ?*

R. — Ce sont les Esprits qui débutent dans la vie et qui ressemblent à des enfants ignorants et sans expérience.

D. —*Qui habite les mondes d'épreuves et d'expiations ?*

R. — Ce sont les Esprits plus méchants que

bons. Notre terre appartient à ces mondes-là ; on y souffre beaucoup parce qu'on est encore bien méchant.

D. — *Qui habite les mondes régénérateurs ?*

R. — Des Esprits meilleurs que ceux de la Terre, mais qui ont encore à expier ; ces mondes sont pour les Esprits de nouveaux champs de travail où ils puisent de nouvelles forces nécessaires à leur avancement.

Quinzième Leçon

D. — *Qui habite les mondes heureux ?*

R. — Les Esprits qui ne pratiquent que le bien et qui vivent entre eux comme des frères qui s'aiment tendrement.

D. — *Que sont les mondes célestes ou divins ?*

R. — Les Mondes célestes ou divins sont le séjour des purs Esprits. Ils comprennent Dieu selon leur degré de perfection ; ils sont ses Ministres chargés de transmettre ses ordres dans toutes les directions de l'Univers.

D. — *Habiterons-nous un jour les mondes divins ?*

R. — Certainement. Dieu qui est la Bonté même, veut que tous ses enfants goûtent un jour le bonheur parfait. Seulement les bons y arrivent plus tôt que les méchants.

Seizième Leçon

D. — *Que sont les Esprits ?*

R. — Les Esprits sont les êtres intelligents et moraux de la Création.

D. — *Comment sont créés les Esprits ?*

R. — Dieu seul le sait.

D. — *Etes-vous un Esprit ?*

R. — Oui, je suis un Esprit incarné dans un corps. Avant de venir sur la Terre, j'habitais l'espace qui est la patrie véritable des Esprits.

D. — *Y a-t-il des Esprits autour de nous ?*

R. — Il y en a partout. Quand nous nous croyons bien seuls, des Esprits sont là à nos côtés, qui nous voient, qui nous observent et sont les témoins de nos bonnes et de nos mauvaises actions.

D. — *On doit donc toujours éviter de faire le mal et même d'y penser ?*

R. — Oui, car en pensant au bien et en le faisant, nous servons d'exemples aux esprits et aux incarnés.

Dix-septième Leçon

D. — *Les Esprits ont-ils un corps ?*

R. — Oui, mais moins grossier que le nôtre ; ce corps s'appelle le périsprit ou enveloppe de l'esprit ; plus ils sont avancés, plus leur enveloppe est fine et brillante.

D. — *Les Esprits se reconnaissent-ils entre eux ?*

R. — Oui, puisqu'ils ont un corps, ils se reconnaissent comme nous reconnaissons nos parents et nos amis sur la terre. A la mort ils viennent nous recevoir et nous aident à comprendre notre situation nouvelle dans le monde des Esprits.

D. — *Les Esprits vont-ils plus vite que nous ?*

R. — Ils vont d'un lieu à un autre avec la vitesse de la pensée.

D. — *Pourquoi ne voyons-nous pas les Esprits ?*

R. — Nous ne pouvons les voir, comme nous ne voyons pas l'air que nous respirons, parce que nos yeux sont trop grossiers pour cela.

D. — *Les Esprits peuvent-ils passer à travers la matière ?*

R. — Ils pénètrent tout, les murailles, l'eau, la terre et même le feu.

Dix-huitième Leçon.

D. — *Les Esprits sont-ils tous égaux en perfection ?*

R. — Il y en a à tous les degrés de l'échelle intellectuelle et morale ; au bas de l'échelle sont les Esprits simples et ignorants, tandis qu'au haut sont les Esprits supérieurs.

D. — *Que sont les Esprits ignorants ou Esprits inférieurs ?*

R. — Ce sont des Esprits enclins au mal ; les êtres vivants qu'ils animent sont hypocrites, cruels, envieux et avares. Ils cherchent à entraîner les hommes au mal en leur inspirant de mauvaises pensées.

D. — *Quelles sont les qualités qui distinguent les Esprits supérieurs ?*

R. — Les Esprits supérieurs ont beaucoup souffert et beaucoup appris ; ils sont doux et bienveil-

...

lants, protègent les hommes qui le méritent et leur suggèrent de bonnes pensées.

D. — *Qu'était le Christ ?*

R. — Un Esprit supérieur envoyé en mission sur cette terre pour enseigner aux hommes à s'aimer les uns les autres.

Dix-neuvième Leçon.

D. — *Parmi les Esprits, les uns ont-ils été créés bons et les autres mauvais ?*

R. — Dieu a créé tous les Esprits simples et ignorants ; il les a laissés libres de faire le bien ou le mal, de sorte que chacun d'eux parvient plus ou moins vite à la perfection selon l'usage qu'il fait de sa liberté ?

D. — *Tous les Esprits atteignent-ils la perfection ?*

R. — Tous, sans exception. Les Esprits supérieurs ont été ignorants comme les inférieurs, et ceux-ci avec le temps et le progrès deviendront supérieurs à leur tour.

D. — *Y a-t-il des êtres appelés anges et démons ?*

R. — Non, Dieu est trop juste pour avoir créé des êtres éternellement bons et d'autres destinés à devenir éternellement mauvais. Il n'y a que de bons et de mauvais Esprits.

Vingtième Leçon.

D. — *Les Esprits habitent-ils toujours l'espace ?*

R. — Non, ils vont s'incarner ou animer un

corps humain sur la terre que nous habitons ou sur d'autres terres comme la nôtre.

D. — *Pourquoi les Esprits s'incarnent-ils ?*

R. — Pour travailler à s'élever dans l'échelle intellectuelle et morale des êtres, pour expier les fautes commises dans des incarnations antérieures et s'améliorer ainsi par l'épreuve, la souffrance et le travail.

D. — *Ainsi tous les hommes sont des Esprits incarnés ?*

R. — Tous. Un Esprit incarné est un Esprit uni à un corps humain.

D. — *L'âme existait donc avant le corps ?*

R. — Oui, puisque l'Esprit vivait avant lui dans l'espace.

D. — *Il y a donc trois choses en l'homme?*

R. — Oui, l'Esprit, le périsprit et le corps.

Vingt-unième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que le corps humain?*

R. — Le corps humain est l'instrument dont se sert l'âme ici-bas pour travailler à son avancement. A la mort, l'âme l'abandonne comme nous faisons d'un vêtement usé.

D. — *Que devient le corps après la mort?*

R. — Il se décompose, et ses éléments servent à former d'autres corps.

D. — *Et l'âme que devient-elle?*

R. — Elle redevient Esprit.

D. — *Quels sont les principaux vices qui rendent le plus l'homme inférieur ?*

R. — Ce sont l'envie, la jalousie, l'avarice, le

mensonge, l'ambition, l'égoïsme, l'orgueil et la haine. Ce sont les plaies qui rongent le cœur de l'homme.

Vingt-deuxième Leçon.

D. — *L'Esprit ne s'incarne-t-il qu'une seule fois?*

R. — Il s'incarne sur cette Terre ou sur d'autres Terres autant de fois que cela est nécessaire à son avancement.

D. — *A la mort l'âme redevient Esprit, quelle est alors sa situation?*

R. — Il est ce qu'il s'est fait, ni plus ni moins; il est heureux selon le bien qu'il a fait, et il souffre s'il a été méchant.

D. — *Comment souffre-t-il?*

R. — Soit par le remords qu'il éprouve d'avoir fait le mal, soit par la vue de ses victimes, de ses vices, ou de toute autre manière selon les fautes commises et son degré d'avancement.

D. — *Où sont situés le Paradis et l'Enfer?*

R. — Dans la conscience, pas ailleurs. Le paradis, c'est la conscience calme et tranquille; l'enfer, c'est la conscience tourmentée par le remords.

D. — *Quel est le châtiment réservé aux Esprits qui font le mal?*

R. — Ils sont obligés de réparer ou d'expier dans une autre existence le mal qu'ils ont fait.

Vingt-troisième Leçon.

D. — *La terre est-elle un lieu d'expiation ?*

R. — Oui, de misères et d'épreuves ; c'est pourquoi nous devons nous efforcer de toujours faire le bien afin de n'y plus revenir.

D. — *Existe-t-il des peines éternelles ?*

R. — Non. Les peines éternelles seraient contraires à la bonté et à la justice divines. Le châtiment et la récompense sont toujours proportionnés à la faute ou au mérite.

D. — *Pourquoi l'Esprit incarné ne se rappelle-t-il pas ses fautes passées ?*

R. — Dieu, dans sa bonté infinie, a jeté un voile sur notre passé, afin d'effacer en nous le mauvais souvenir que ces fautes laisseraient dans notre Esprit.

Vingt-quatrième Leçon.

D. — *L'Esprit dans l'espace se souvient-il de ses existences antérieures ?*

R. — Tout son passé se déroule devant lui ; il voit le chemin parcouru et celui qui lui reste à faire pour atteindre le bonheur.

D. — *Certains Esprits ont-ils alors des regrets ?*

R. — Comme ils apprécient clairement leur nouvelle situation, ils regrettent d'avoir mal employé leur dernière existence ; aussi prennent-ils de bonnes résolutions pour la suivante.

D. — *Quelles sont les occupations des Esprits dans l'espace ?*

R. — Leurs fonctions sont en raison de leur élévation ; ils s'occupent d'abord de leur propre avancement, puis de celui de leurs frères attardés. Dieu se sert aussi des Esprits pour l'accomplissement des grands phénomènes de la nature.

Vingt-cinquième Leçon.

D. — *Les Esprits s'intéressent-ils aux hommes ?*

R. — Les Esprits s'intéressent aux travaux des hommes suivant leurs aptitudes en les inspirant dans les sciences, dans les arts et dans toutes les branches des connaissances humaines.

D. — *Les Esprits se réunissent-ils par groupes par familles ?*

R. — Le monde des Esprits est absolument la doublure des mondes terrestres ; comme ici-bas, ils s'assemblent suivant leurs goûts, leurs sympathies et leur degré d'élévation. Les bons vivent avec les bons, et les mauvais fréquentent leurs pareils.

D. — *Pourquoi le monde des Esprits est-il la doublure du nôtre ?*

R. — Par la raison que les Esprits dans l'erraticité sont les mêmes êtres qui ont déjà vécu sur la terre ; c'est pourquoi l'on rencontre les mêmes imperfections qu'ici-bas.

Vingt-sixième Leçon.

D. — *Parmi les Esprits, en est-il qui veillent particulièrement sur nous ?*

R. — Dieu, dans sa bonté suprême, a attaché à chacun de nous un Esprit protecteur chargé spécialement de veiller sur nous, de nous inspirer de bonnes pensées, de nous aider de ses conseils, de nous consoler et de soutenir notre courage dans les épreuves de la vie.

D. — *Nous devons donc aimer notre Esprit protecteur ?*

R. — Nous devons l'aimer comme notre ami le plus cher, car lui ne nous trompe jamais, et nous devons le consulter chaque fois que son assistance peut nous être utile.

D. — *Est-il utile de prier les bons Esprits protecteurs ?*

R. — Oui, souvent, parce qu'ils sont les Messagers de Dieu et les exécuteurs de ses volontés. Leur pouvoir est en raison de leur élévation.

Vingt-septième Leçon.

R. — *Récitez la prière aux bons Esprits protecteurs ?*

R. — Esprits sages et bienveillants, messagers de Dieu, dont la mission est d'assister les hommes et de les conduire dans la bonne voie, soutenez-moi dans les épreuves de cette vie et donnez-moi la force de les subir sans murmure ; détournez de moi les mauvaises pensées, et faites que je ne donne accès à aucun des mauvais Esprits qui tenteraient

de m'induire au mal. Eclairez ma conscience sur mes défauts, levez de dessus mes yeux le voile de l'orgueil qui pourrait m'empêcher de les apercevoir et de me les avouer à moi-même.

Vous surtout, mon bon Esprit protecteur, qui veillez particulièrement sur moi, faites que je me rende digne de votre bienveillance. Vous connaissez mes besoins, qu'il y soit satisfait selon la volonté de Dieu.

Vingt-huitième Leçon.

D. — *Les Esprits peuvent-ils entrer en relations avec nous ?*

R. — Dieu a toujours permis que les Esprits communiquent avec les hommes afin de fournir à ceux-ci la certitude de l'immortalité de l'âme.

D. — *De quelle façon les Esprits se manifestent-ils aux hommes ?*

R. — De plusieurs manières : soit en se rendant visibles à nous dans les apparitions, soit en dictant aux médiums des mots, des phrases et même des pages entières, contenant généralement des instructions sur la doctrine et la morale spirites.

D. — *Quest-ce qu'un médium ?*

R. — C'est une personne susceptible d'agir sous l'influence des Esprits, et dont les organes sont imprégnés d'un fluide électrique animalisé ou fluide magnétique.

Vingt-neuvième Leçon.

D. — *De quelle force les Esprits se servent-ils pour mouvoir une table, par exemple ?*

R. — Du fluide du médium combiné avec le fluide universel qui est la plus grande force de la nature.

D. — *Le Monde des esprits et les mondes terrestres sont donc en relations constantes ?*

R. — Tout se relie, tout s'enchaîne dans l'immense nature. La grande loi de solidarité, de responsabilité universelle embrasse dans leurs rapports le Monde des Esprits invisibles, les êtres vivants de la Terre et ceux des sphères qui roulent majestueusement dans l'infini des cieux sous le regard de Dieu.

Trentième Leçon.

D. — *Comment appelle-t-on la doctrine qui traite des Esprits ?*

R.— La doctrine de la science spirite ; elle s'occupe des Esprits, de leurs manifestations, ainsi que de tout ce qui se rapporte aux destinées de l'humanité. Ses adeptes sont des spirites.

D. — *Existe-t-il des Spirites partout ?*

R. — Oui, des millions sur tous les points du globe. Le spiritisme, science logique et consolante, sera bientôt la religion de tous les peuples.

D. — *Quel est le fondateur de la doctrine spirite ?*

R. — C'est Allan Kardec, un Esprit supérieur que

nous devons aimer et honorer comme l'un des plus grands bienfaiteurs de notre humanité.

Trente-unième Leçon.

D. — *En résumé, que sommes-nous, d'où venons-nous, pourquoi sommes-nous sur cette Terre et où allons-nous?*

R. — Nous sommes des êtres immortels ; nous venons du monde des Esprits, notre patrie véritable ; nous sommes sur la terre pour expier nos fautes passées et progresser par la souffrance et le travail, et nous retournons dans le monde des Esprits.

Naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse : *Telle est la loi.*

—

TITRE IV

MORALE SPIRITE

Trente-deuxième Leçon.

D. — *Qu'est-ce-que la morale ?*

R. — C'est l'ensemble des règles à suivre pour faire le bien et éviter le mal.

D. — *Quelle est la morale enseignée par le Spiritisme ?*

R. — La morale la plus pure, puisqu'il prouve que tous les hommes sont appelés aux mêmes destinées et sont des frères qui se doivent amour, bienveillance et pardon des offenses.

D. — *Aimer son prochain est donc une grande vertu ?*

R. — C'est la vertu qui nous rapproche le plus de Dieu, qui est tout amour.

D. — *Est-il permis de haïr son semblable ?*

R. — Non, jamais. On ne doit pas même haïr les méchants, mais les plaindre et essayer de les ramener au bien par le bon exemple et les bons conseils.

Trente-troisième Leçon.

D. — *Quel est le meilleur moyen de plaire à Dieu et de hâter notre avancement ?*

R. — C'est de pratiquer la charité.

D. — *Qu'est-ce que la charité ?*

R. — La charité est fille des cieux ; c'est la plus sublime de toutes les vertus.

D. — *En quoi consiste-t-elle ?*

R. — La charité consiste à toujours pardonner aux autres ; à rendre le bien pour le mal ; à protéger le faible ; à instruire l'ignorant ; à être bon et compatissant envers ceux qui souffrent et à les soulager, soit par de douces paroles, soit par la bienfaisance.

Trente-quatrième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que la bienfaisance ?*

R. — La bienfaisance est une vertu qui nous porte à protéger les malheureux et à les secourir dans la mesure de nos moyens.

D. — *Comment doit-on donner à celui qui nous tend la main?*

R. — Comme si l'on prêtait quelque chose à son frère. N'oublions jamais que l'indigent qui s'adresse à nous a pu être notre parent, notre ami, notre bienfaiteur peut-être dans une précédente existence.

D. — *Quel est celui qui doit donner le plus?*

R. — Celui qui a beaucoup, car Dieu lui a prêté la fortune pour l'éprouver ; s'il en fait un mauvais usage, Dieu lui en demandera plus tard un compte sévère.

Trente-cinquième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que l'affabilité?*

R. — L'affabilité est la bienveillance, la douceur, la bonté dans les rapports avec ses semblables et surtout avec ses inférieurs.

D. — *Qu'est-ce que la bienveillance?*

R. — La bienveillance est un sentiment naturel qui porte les hommes à se vouloir du bien les uns aux autres.

D. — *Envers qui surtout devons-nous être bienveillants?*

R. — Envers ceux que Dieu a placés sous notre autorité ; on doit les conseiller et accueillir leurs demandes ou leurs plaintes avec bienveillance.

Trente-sixième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que la générosité?*

R. — La générosité est une qualité du cœur qui nous porte à la libéralité, à la bienfaisance.

D. — *Quelle est l'âme vraiment généreuse?*

R. — C'est l'âme noble et grande qui va au secours de l'infortune et qui ne craint même pas d'obliger les ingrats.

D. — *Qu'est-ce que l'égoïsme ?*

R. — L'égoïsme, ver rongeur de l'humanité, est l'amour exclusif de soi, qui fait qu'on rapporte tout à sa personnalité, à son intérêt.

D. — *L'égoïste est-il heureux?*

R. — Comme il n'aime personne, il n'est point aimé non plus. En ne songeant qu'à lui, il se prive du plaisir d'obliger ses frères et de se dévouer au bonheur de l'humanité.

Trente-septième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que l'humilité?*

R. — C'est une tendance de notre cœur et de notre esprit à combattre nos sentiments de vanité et d'orgueil.

D. — *Pourquoi devons-nous être humbles ?*

R. — Parce que notre personnalité est bien imparfaite en comparaison d'êtres qui nous sont si supérieurs sous tous les rapports ; parce que l'humilité est un sentiment dont nous devrions toujours être pénétrés en présence de la majesté et de la puissance divines.

D. — *Qu'est-ce que l'orgueil ?*

R. — C'est l'opinion trop avantageuse qu'on a de soi-même et qui fait qu'on se place par la pensée au-dessus des autres.

D. — *Pourquoi devons-nous éviter l'orgueil?*
R. — Parce que ce vice empoisonne l'âme et retarde son avancement moral. Dieu confond toujours l'orgueilleux et le condamne souvent à renaître dans une condition humble et obscure.

Trente-huitième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que l'indulgence ?*
R. — L'indulgence est une grande qualité de l'âme qui nous porte à excuser facilement les torts et les défauts d'autrui.
D. — *Quel est le caractère de l'homme indulgent ?*
R. — Il est sévère pour lui-même et indulgent pour les autres ; il pardonne toujours parce qu'il sait que Dieu ne pardonne qu'à ceux qui font de même.
D. — *Qu'est-ce que l'avarice ?*
R. — L'avarice est l'amour immodéré de l'argent ; elle prouve la bassesse de l'âme.
D. — *Pourquoi devons-nous éviter l'avarice ?*
R. — Parce que l'avarice est un ver rongeur qui exclut la pratique d'un grand nombre de vertus. On n'emporte pas son or avec soi dans le monde des Esprits ; nos bonnes œuvres, voilà le seul trésor qui nous accompagne.

Trente-neuvième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que la patience ?*
R. — La patience est une force de l'âme qui nous fait supporter avec modération et sans mur-

mure les douleurs et les adversités de la vie, et les injures dans certaines circonstances.

D. — *Que gagne-t-on à être patient ?*

R. — Par la patience nous nous améliorons, car nous prouvons notre résignation à subir les épreuves qui nous sont imposées. La patience s'attache les cœurs, tandis que l'impatience les aigrit.

D. — *Qu'est-ce que la colère ?*

R. — La colère est une irritation violente produite par une cause quelconque.

D. — *La colère est-elle dangereuse ?*

R. — Très dangereuse ; elle est d'abord contraire à la charité, ensuite elle peut nous porter à des actes regrettables ; c'est pourquoi nous devons toujours être modérés et chercher à réprimer nos mouvements d'emportement.

Quarantième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que l'envie ?*

R. — L'envie est la peine, le déplaisir qu'on éprouve du bonheur et des succès d'autrui.

D. — *Ce vice est-il blâmable ?*

R. — Très blâmable comme contraire à l'esprit de charité qui veut que nous nous réjouissions du bonheur de nos frères, au lieu de nous en attrister ou de le convoiter.

D. — *Qu'est-ce que la reconnaissance ?*

R. — La reconnaissance est la mémoire du cœur. On ne doit jamais oublier un service rendu,

D. — *Qu'est-ce que l'ingratitude ?*

R. — Oublier ce qu'on doit à ses parents ou à un bienfaiteur, c'est de l'ingratitude, et l'ingratitude dénote un mauvais cœur.

Quarante-unième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que la politesse ?*

R. — C'est la pratique de tous les égards, soit en paroles, soit en actions, que les hommes se doivent dans la Société.

D. — *Quel est le caractère de l'homme poli ?*

R. — L'homme poli est doux, civil, honnête avec tout le monde et ne distingue jamais personne.

D. — *Qu'est-ce que la Justice ?*

R. — La justice est une vertu qui porte l'homme à rendre aux autres ce qui leur est dû, et à ne revendiquer pour lui-même que ce qui est strictement équitable.

D. — *Est-ce un grand devoir d'être juste ?*

R.—Le plus grand de tous les devoirs. La justice est d'essence divine et peut se résumer dans ce précepte : faisons pour les autres ce que nous voudrions que les autres fissent pour nous.

Quarante-deuxième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que la probité ?*

R. — La probité n'est qu'un aspect de la justice ; c'est la droiture de l'esprit et du cœur. L'homme probe réprouve tout ce qui est injuste et déloyal.

D. — *Que défend la probité ?*

R. — Elle défend de s'approprier le bien d'autrui et de s'en emparer par des moyens coupables.

D. — *Qu'est-ce que la sincérité ?*

R. — La sincérité est une grande qualité qui porte à parler et à agir avec franchise.

D. — *Quel est le contraire de la sincérité ?*

R. — C'est le mensonge. Le mensonge est odieux et le menteur n'est pas cru, même lorsqu'il dit la vérité.

Quarante-troisième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que la tempérance ?*

R. — La tempérance est une vertu morale qui règle nos désirs dans le boire et le manger.

D. — *On doit donc éviter les excès ?*

R. — Les excès en tout ruinent la santé ; la gourmandise et l'ivrognerie avilissent l'homme qui s'adonne à ces vices tristes et dangereux.

D. — *Qu'est-ce que la propreté ?*

R. — La propreté est la plus belle parure du corps. On doit tenir son corps et ses vêtements parfaitement propres, car la propreté est un élément essentiel de la santé.

Quarante-quatrième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que le travail ?*

R. — Le travail matériel et intellectuel est la loi de notre existence. Travailler, c'est prier. Le

temps est précieux, n'en perdons pas et enrichissons notre esprit de connaissances utiles.

D. — *Quel est le contraire du travail ?*

R. — C'est la paresse, mère de tous les vices. Si le travail enrichit l'homme, l'oisiveté ne lui procure que la misère et l'ennui.

D. — *Qu'est-ce que la discrétion ?*

R. — C'est une réserve, une retenue prudente dans les paroles et dans les actes.

D. — *Quel est le propre de l'homme discret ?*

R. — Il ne divulgue jamais les secrets qu'on lui confie ; il écoute beaucoup et parle peu ; il ne dit que ce qui peut être utile et tait ce qui pourrait nuire aux autres.

Quarante-cinquième Leçon.

D. — *Qu'est-ce que l'ordre ?*

R. — L'ordre est une qualité qui fait qu'on dispose, qu'on arrange les choses selon la place qui leur convient.

D. — *Qu'est-ce que l'économie ?*

R. — L'économie est une qualité qui nous porte à régler nos dépenses avec tout l'ordre désirable. L'ordre dans la dépense d'une maison, d'un ménage, est parfois un élément de bonheur.

D. — *Quels sont les bienfaits de l'ordre et de l'économie ?*

R. — L'ordre, l'économie et le travail procurent le bien-être, tandis que le désordre mène à la ruine et à la misère.

A LA MÊME LIBRAIRIE

Livres fondamentaux de la Doctrine spirite par Allan Kardec (3 fr. 50 franco, reliés 4 fr. 50).
Le Livre des Esprits, partie philosophique.
Le Livre des Médiums, partie expérimentale.
L'Evangile selon le Spiritisme.
Le Ciel et l'Enfer, ou la Justice divine selon le spiritisme.
La Genèse, les miracles et les Prédictions selon le spiritisme.
Œuvres posthumes avec la biographie d'Allan Kardec.

W. Crookes. — Recherches sur les phénomènes spirites. 3.50
C. Flammarion. — La Pluralité des Mondes habités. 3 50
Leon Denis. — Après la mort 2.50
» Christianisme et spiritisme . . . 2.50
» Pourquoi la Vie ?. 0.15
Rufina *Noeggerath*. — La Survie, Echos de l'au-delà. 3.50
Mme E. *d'Espérance*. — Au Pays de l'ombre, illustré 28 gravures. . . . . 4 »
Ed. *Grimard*. — Une Echappée sur l'Infini . . . 3.50
Aksakoff. — Animisme et Spiritisme, épuisé. . . 15 »
A Russel Wallace. — Les Miracles et le moderne spiritualisme . . . . 5 »

Cahagnet. — Thérapeutique magnétique	5 »
Gardy. — Cherchons	2 »
Metzger. — Essai de spiritisme scientifique . . .	2.50
Van der Naillen. — Dans les Temples de l'Himalaya	3.50
Van der Naillen. — Dans le sanctuaire	3.50
V. Tournier. — Philosophie du Bon Sens . . .	7.50
Katie King. — Histoire de ses apparitions . . .	2 »
Congrès international de 1889 ; 40.000 adhérents.	5 »
Dr Gibier. — Spiritisme et Fakirisme occidental.	4 »
» Analyse des choses.	3.50
G. Delanne. — L'âme immortelle	3.50
Bonnemère E. — L'âme et ses manifestations à travers l'histoire (lauréat)	3.50
Rossi de Giustiniani. — Le spiritualisme dans l'histoire (lauréat).	2 »
Abbé X... Rénovation religieuse	2.50
Majewski. — Médiumnité guérissante	3 »
W. *Stainton Moses* (Oxon). — Enseignements spiritualistes.	5 »
Rapport sur le Spiritualisme fait par le comité de la société dialectique de Londres	5 »
Les côtés obscurs de la nature ou Fantômes et voyants par Catherine Crowe.	5 »
Bosc (Mme E.). Nouvelles ésotériques	3 »
E. Bosc. — Isis dévoilé ou l'Egyptologie sacrée .	3.50
Wahu Dr. — Le spiritisme dans l'antiquité et dans les temps modernes	3.50
Guldenstubbe. — La réalité des Esprits et le phénomène de leur écriture directe, illustré. . . .	5 »
Bonnamy. — La raison du spiritisme	1 »
Bourdin Mme. — Pour les enfants	2 »
« La consolée	1.25
Falcomer. — Introduction au spiritisme expérimental	1.50
Rossi Pagnoni. — Quelques essais de médiumnité hypnotique	2 »
Rouxel. — Rapports du magnétisme et du spiritisme.	4 »
Rochas (Comte Albert de) colonel du génie. Les Effluves odiques	6 »
« Les Etats profonds de l'hypnose.	2.50
« Les Etats superficiels de l'hypnose.	2.50

BIBL. STE GENEVIÈVE

« Le fluide des magnétiseurs. . . . . 5 »
« L'Extériorisation de la sensibilité . . . . . . 7 »
« L'Extériorisation de la motricité . . . . . . 8 »
« Recueil de documents relatifs à la lévitation du corps humain 2.50

Revue spirite.

Journal d'Etude psychologiques et spiritualisme expérimental.

Revue mensuelle grand in-8° de 72 pages.

Fondée pa **Allan Kardec** en 1858.

Rédacteur en chef depuis 1870 **P. G. Leymarie.**

43e année.

Abonnement : **10** fr. par an.
Prix du n° : **1** fr.

Mayenne, Imprimerie SOUDÉE et COLIN.